“ Je sais, fût-il à cent lieues de moi, vous atteindre un homme.

“ Je puis donner la mort sous mille formes diverses.

“ J'ai vu un certain drôle qui m'avait cravaché mettre six mois à tomber en pourriture morceau par morceau. . .

—Ponah ! fit le capitaine.

“ Vilaine manière de passer de vie à trépas.

“ Soyons-en sûrs, capitaine.

“ Pour cela, silence, fidélité aux engagements, probité entre nous.

—Dis-donc, Juan, si je te demandais la mort de quelqu'un, me la vendrais-tu ?

—Capitaine, cela dépendrait.

“ Je suis un peu voleur ; c'est mon état de lepero.

“ Je ne suis pas assassin de profession et je répugne au crime.

—Comme tu dis cela !

—Comme j'en le pense.

—Sérieusement ?

—Si sérieusement que vous me donnerez cent mille dollars pour tuer M. de Lincourt que je ne le ferais pas.

—Tu as des raisons ?

“ Car enfin tu viens de tuer Jacopo.

—Un scélérat !

“ Une immonde vermine !

“ Tandis que M. de Lincourt, lui, est un très-galant homme.

Huggs se gratta le front.

—Mais, dit-il, tu vas me livrer cependant mademoiselle d'Éragny ?

La Couleuvre sourit.

—Après tout, M. de Lincourt aura tout autant de consolatrices qu'il en souhaitera, et moins beguetes que cette petite mijaurée.

“ Car, avec quinze ou vingt milliards. . .

Quinze ou vingt milliards, fit John Huggs en se levant frémissant.

—Au moins.

—Qui te l'a dit ?

—Mes yeux.

—Tu sais le secret ?

—Aussi vrai que vous ne le savez pas, capitaine.

(A suivre)

LA NEUVAINÉ DE COLETTE

DEUXIÈME PARTIE

(Suite.)

—Et si, moi aussi, je faisais votre portrait ? commençais-je en plaisantant.

—Comment donc ! me répondit-il très sérieusement mais j'en serai charmé, et je vais me tenir tranquille comme une image.

C'est que je ne dessine pas très bien, balbutiai-je, toute saisie de me voir prise au mot. . . je n'ai jamais fait que le portrait de l'un.

—Eh bien, dit-il je me trouverai en excellente compagnie.

Il me tendit un carton, une feuille de papier, du fusain, des crayons, et se posant de trois quarts :

—Suis-je bien ainsi ? me demanda-t-il.

Je répondit :

—Parfaitement.

J'étais tout à fait déconcertée, et il se fût mis sur la tête que j'aurais dit de même.

Machinalement, pourtant, je commençai, le regardant comme je l'avais vu faire pour moi, et le trouvant beau comme j'aurais voulu seulement qu'il m'eût trouvé aussi.

Mais au bout d'un quart d'heure, j'étais lassé, énérvé et incapable de continuer. La

figure qui était sur mon papier représentait tout ce qu'on voulait, une perruque de juge, un épouvantail à moineaux ou un roi nègre, et je me rappelai mes essais de l'hiver précédent, quand je m'amussais à dessiner mon chien, et qu'en dépit de tous mes efforts, je donnais à mon favori une tête de mouton, une fourrure d'ours et quatre pattes grêles qui n'auraient pas un king-charles.

En toute autre occasion, j'aurais ri ; mais les minutes que je comptais, toujours en songeant au départ, me mettaient l'esprit à l'envers, et je sentis que les larmes me montaient aux yeux. C'était ce que j'avais juré qui n'y serait pas, et je courus à la cheminée prête à lancer mon papier, en disant :

—C'est impossible, je n'y entends rien.

Mais M. de Civreuse m'arrêta :

—Mon portrait ! cria-t-il : montrez-moi mon portrait, j'ai le droit de le voir !

Sans résister, je le lui apportai ; il le prit et le contempla gravement, puis, toujours avec le même sérieux :

—Me permettez-vous de le retoucher ? dit-il.

J'inclinai la tête, et d'un coup de mouchoir il effaça tout. Puis en quatre traits de crayon, il fit un profil qui était la caricature du sien, si burlesquement ressemblant qu'il était impossible de le voir sans rire.

Il écrivit en bas, de sa grande écriture :

“ Hommages respectueux du patient à l'auteur, ” et me le tendit.

En même temps, le docteur entra. Mon cœur se serra : je compris que c'était tout, et, pendant que je sortais de la chambre, j'entendis la voiture commandée pour M. de Civreuse qui roulait dans la cour. Je me sauvai dans mon refuge, mon dessin en main, et là, une fois seule, je me mis à le regarder. Seulement, au lieu de rire comme un instant avant, je sentis que mes larmes coulaient sur ce nez invraisemblable et sur ces moustaches hérissées que M. Pierre s'était faits, et c'était bien naturel, car il était symbolique, ce dessin, et il ressemblait à mon héros comme la réalité ressemblait à mon rêve.

Un instant après, le docteur me rappela. M. de Civreuse était debout au milieu de la pièce, soutenu par deux béquilles noires qui me firent un effet horrible. Il me parut que je l'avais rendu infirme pour le reste de ses jours ; je sentis que je pâlisais, et je me tournai involontairement vers le médecin en étendant les mains.

—Ce n'est que pour les premiers jours, dit-il en souriant, car il avait compris ma peur.

Par terre étaient les éclisses qui avaient remplacé le plâtre depuis deux semaines.

—Brûlons-les ensemble, me dit M. de Civreuse en me les montrant.

Je le ramassai comme il le voulait et je m'approchai du feu avec lui.

Il maniait bien ses béquilles, mais ce bruit sourd sur le parquet me troublait au point que je ne savais plus ce que je faisais. Le docteur sortit pour avertir Benoîte, et je lançai sur les bûches le premier morceau, puis le second.

Au troisième, je repris courage, et, levant les yeux sur M. Pierre, je parvins à prononcer tout bas, mais sans trembler :

—Me pardonnez-vous ?

Ah ! mademoiselle, s'écria-t-il, j'espérais qu'il ne serait jamais question de choses de ce genre entre nous. . .

Je le remerciai d'un mouvement de tête, et je continuai ma besogne sans rien ajouter, à genoux près du foyer, presque à ses pieds tandis que lui, debout, appuyé contre le chambranle, me dominait de toute sa taille. . .

Comme c'était différent de ce que j'avais imaginé un jour !

Cependant Benoîte entra. Elle venait dire adieu au voyageur et s'avança en faisant la révérence et en commençant un petit compliment où elle lui souhaitait meilleure chance et “ que Dieu le bénisse ! ”

Il la laissa dire jusqu'au bout ; puis, déposant ses béquilles et appuyant son genou malade sur le siège d'un fauteuil :

—Ce n'est pas avec des paroles que je pourrais vous remercier de tout votre dévouement, dit-il gaiement ; il faut que vous me permettiez de vous embrasser.

Et prenant ma pauvre vieille stupéfaite par les épaules, il l'embrassa sur les deux joues, tout droite et bien fort. . . Puis, comme le docteur criait en bas : “ Allons, Monsieur, nous arriverons à la nuit close ! ” il se tourna vers moi :

—Notre excellent docteur veut bien se charger de mes adieux à mademoiselle d'Épine, me dit-il ; je n'aurais pas voulu vous imposer cette peine. . .

—Il s'arrêta un peu ; puis, plus lentement, comme s'il cherchait ses mots, il ajouta :

—Permettez-moi, Mademoiselle, de vous exprimer toute ma reconnaissance, non seulement pour vos soins, mais aussi pour toute la grâce et tout l'esprit avec lesquels vous avez égayé la monotonie d'une chambre de malade. C'était être deux fois bonne que de l'être ainsi.

Je lui tendis la main, incapable de trouver un son dans ma gorge, qu'il me semblait qu'une personne invisible serrait de toute sa force. Il prit mes doigts, hésita un instant comme avant de parler, puis très rapidement il s'inclina et les effleura de ses lèvres. . . Je n'avais pas l'idée d'une impression semblable et ce fut si étrange et si inattendu que mes yeux se voilèrent.

Quand je les rouvris, il était près de la porte, et Benoîte le suivait avec son sac. Il descendit tout l'escalier assez vite et très adroitement, monta en voiture sans prononcer un mot, et seulement, quand le cheval partit, il pencha la tête, se découvrit et très gravement il me dit :

—Adieu, Mademoiselle !

Il me sembla qu'on scellait une pierre sur mon cœur, comme on avait enfermé dans un cercueil les religieuses que j'avais vues prendre le voile au couvent, et je me ressouvins de la *combe* où un jour d'hiver j'avais failli m'endormir pour toujours. Que n'y étais-je restée. . .

Tant que la voiture fut en vue, je demeurai sur le seuil de la porte ; puis, quand elle eut disparu :

—Viens-tu te chauffer ? dit Benoîte, qui me regardait.

—Oui, lui répondis-je, j'y vais.

Et je me sauvai jusqu'au fond du pare, près de ce sapin où j'ai gravé un nom quelques jours avant.

La sève toute jeune qui montait s'échappait par les coupures, et chacune des lettres de ce nom pleurait. J'appuyai ma tête contre l'écorce froide : à droite et à gauche tous les fourrés, encore blancs par places, étaient fermés : j'étais seule ! Je me serrai contre ses amies, qui s'associaient ainsi à ma douleur, et silencieusement je fis comme elles.

PIERRE A JACQUES

“ Je t'écris donc de l'Herberge du village, et j'y suis depuis deux jours.

“ Te dire que cela vaut mon nid d'Érlande, et que j'ai un lit à colonnes et une cheminée Louis XIII, non. Mes poutrelles sont sur champ de fumée et mes murs blanchis à la chaux, si bien que tous mes habits s'en ressentent, et que mes manches sont comme celles d'un farinier bien actionné à sa tâche quand il sort de son moulin.